PHOTO : CO-ETIENNE LIZAMBART

Cholet Basket renoue avec le championnat à Chalon

Après un mois de pause, la Jeep Élite redémarre ce soir à Chalon-sur-Saône pour Cholet. PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 6 mars 2021

BASKET ▶ JEEP ÉLITE (23E JOURNÉE)

Avec des fourmis dans les jambes

Au repos depuis un mois, Cholet va renouer ce soir avec le championnat à Chalon. Vingt-quatre autres matchs devraient suivre d'ici au 15 juin. « On a hâte et on est prêt », promet Stockton.

C'est avec un grand sourire qu'Erman Kunter a pris place hier matin à l'avant du bus qui a conduit Cholet Basket à Chalon-sur-Saône, où les deux équipes ont rendez-vous ce samedi en fin d'après-midi (18h) pour le compte de la 23e journée de Jeep Élite.

Sur la route de la Bourgogne, l'entraîneur de Cholet Basket a pu renouer avec une de ses manies préférées : compter les ronds points pour passer le temps du voyage ! Cela commençait à lui manquer...

Mais si le Malin du Bosphore affiche actuellement son plus beau sourire, c'est surtout parce qu'il est trop content d'avoir réenfilé son costume d'entraîneur, capable de tout planifier et calculer pour le bien-être collectif.

> « On était dans un tunnel d'incertitudes et on ne voyait pas la fin »
> **MICHAEL STOCKTON**
> Capitaine de Cholet Basket

« *La saison reprend. Ça fait plaisir. Vraiment. Les dernières semaines ont été éprouvantes pour tout le monde, notamment pour les joueurs qui sont restés là* (Ndlr : trois internationaux avaient rejoint leur sélection : Diarra, Fofana, Hrovat). *Quant à moi, c'était compliqué aussi parce que, comme tout le monde, je n'avais aucune certitude sur l'avenir* », lance le coach choletais, trop heureux d'annoncer que « *pour la première fois depuis des mois, tous nos tests Covid réalisés lundi sont revenus négatifs !* »

Bref, la normalité est revenue à Cholet. « *Cette semaine, on aura fait huit entraînements, neuf avec le shooting* », calcule Kunter. Et Mike Stockton, le capitaine de CB d'ajouter : « *Et surtout, la grosse différence, c'est qu'il y a un match à jouer au bout de la semaine. Depuis plus d'un mois, on a tous continué à s'entraîner parce qu'on est des professionnels. Mais la situation était psychologiquement très difficile. On savait qu'on était dans un tunnel d'incertitudes et on n'en voyait pas la fin...* »

Forcément, dans ce contexte, les spéculations sont allées bon train entre les joueurs. « *Tout le monde avait un avis* », relance Stockton. Mais la décision finale était entre les mains des dirigeants de la Ligue Nationale qui, après de nombreux échanges avec les présidents de club, ont acté la reprise de la saison. À un rythme soutenu pour ne pas dire intenable puisque 432 des 612 matchs de saison régulière sont programmés entre ce week-end et le 15 juin. « *Pas impossible, mais compliqué* », résume Kunter qui croise les doigts pour qu'aucun cluster ne se déclare dans une équipe de Jeep Élite au risque de mettre à mal le déroulement de la saison.

Cholet, La Meilleraie, octobre 2020. Michael Stockton, le capitaine de CB, et ses partenaires renouent avec le championnat de Jeep Élite ce samedi à Chalon-sur-Saône.

PHOTO : CO - ETIENNE LIZAMBARD

Mais maintenant qu'il a retrouvé le sourire, le coach choletais préfère se focaliser sur la bouteille à moitié pleine. Résolument optimiste.

Sur son planning des semaines à venir, Cholet a 25 matchs à disputer. En 101 jours, cela fait tous les trois jours.

« *Mais nous sommes prêts. On s'entraîne depuis des semaines pour le jour où ça va reprendre. Ce jour est arrivé. Depuis le temps qu'on attend, on a des fourmis dans les jambes. On a hâte !* », relance Stockton, pas effrayé par ce rythme endiablé qui se profile. « *Ce n'est pas habituel en Europe. Mais ça l'est en NBA et dans les universités américaines. Ce n'est pas simple, mais je le redis on a travaillé pour garder une bonne condition physique. Alors jouons !* »

« *Et gagnons* », insiste Kunter que la crise sanitaire n'a pas fait perdre de vue une réalité. Entre Coupe de France, Ligue des Champions et Jeep Élite, Cholet Basket a perdu les quatre derniers matchs qu'il a joués entre le 9 janvier et le 1er février. Quant à la lecture du classement de Jeep Élite, elle n'est pas flatteuse pour CB, coincé au 14e rang. « *Mais même si nous sommes au mois de mars, la saison ne fait que commencer* », s'amuse Stockton avant de confirmer l'ambition collective qui anime les Choletais. « *On veut se mêler à la course pour les play-offs. Mais procédons étape par étape, gérons bien notre match à Chalon...* »

Il sera effectivement ensuite temps de se pencher sur la suite du calendrier infernal avec quatre autres matchs en mars, huit en avril, sept en mai et cinq dans la première quinzaine de juin. Un vrai sprint final en forme de marathon.

Tristan BLAISONNEAU

Gagner à Chalon pour bien relancer la machine

Gagner. Erman Kunter, le coach de CB, n'a que ce mot à la bouche à l'heure de la reprise du championnat, cet après-midi (18h) à Chalon.

Le tableau de marche de CB, édicté par Erman Kunter, est affirmatif. « *Il faut gagner à Chalon, mais aussi la semaine prochaine. C'est la seule manière de bien nous relancer* », assène le technicien choletais.
Pour parvenir à leurs fins en Bourgogne, les Choletais pourront s'appuyer sur Ian Miller, leur nouvel arrière américain. « *C'est un fort scoreur* », décrit Kunter.
« *J'ai eu l'occasion de le croiser dans ma carrière. C'est un joueur qui va apporter de la polyvalence dans notre jeu. C'est une très bonne chose pour nous* », complète Michael Stockton, le meneur choletais. « *Il me semble capable d'apporter plein de nouvelles armes dans notre jeu dans la mesure où il est aussi bien capable de marquer 30 points que de délivrer 10 passes décisives.* »
La dernière fois que Miller a croisé la route de l'Elan Chalon (Ndlr : avec le maillot de Roanne sur le dos), il avait presque réussi les deux avec un carton à 36 points (12/17 aux tirs) assortis de 7 passes pour 39 d'évaluation en 31 minutes.
Erman Kunter n'en attendra pas forcément autant ce samedi. Mais il sera intransigeant sur l'implication défensive de Miller et des autres. « *Nous devrons être capables de freiner le jeu rapide de Chalon* », prévient le coach de CB qui se méfie tout particulièrement des Américains Sean Armand et Jordon Crawford, leaders offensifs de l'Elan avec respectivement 16,4 et 15,4 points de moyenne par match.

T. B.

CHALON 15e

3V 7V
17e att 74,2
13e déf 82,3

▶ ENTRAÎNEUR
Julien ESPINOSA

▶ BANC
3. G. Sim (1,81 m. USA)
12. R. Menco (2 m. Isr)
13. A. Ndoye (2,04 m)
19. I. Roche (1,80 m)
20. Y. Mbaya (2,08 m)

Infirmerie :
O. Camara

JEEP ELITE 23e journée
Aujourd'hui / 18:00
A Chalon/Saône, Le Colisée

CHOLET 14e

3V 6V
12e att 79,3
14e déf 83,1

▶ ENTRAÎNEUR
Erman KUNTER

▶ BANC
2. K. Dimanche (1,94 m)
6. L. Delaunay (1,94 m)
9. C. Horton (2,02 m. USA)
12. V. Fofana (1,98 m. CIV)
18. N. Diarra (2,01 m. Mal)
44. I. Miller (1,90 m. USA)

Infirmerie :
G. Blakes (jambe)
N. De Sousa (cheville)

À SAVOIR

Un avis chirurgical pour Blakes
L'Américain Gerry Blakes rejouera-t-il cette saison avec CB ? À l'arrêt en raison en raison d'une névralgie à la jambe, l'arrière US a déjà subi une batterie d'examens ces dernières semaines. Il a désormais rendez-vous avec un chrurgien nantais la semaine prochaine afin de définir la marche à suivre : repos et attendant la guérison ou opération.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 6 mars 2021

Appelez-le Miller « le Killer »

Élite. Chalon - Cholet, ce soir (18 h). La dernière recrue de CB était le deuxième meilleur marqueur du championnat l'an passé avec Roanne. Sa première choletaise va-t-elle confirmer sa réputation ?

Erman Kunter l'a presque signé les yeux fermés. Sans lui avoir parlé et en moins de 24 heures, alors que la date butoir du 28 février approchait. Ian Miller, l'arrière shooteur américain, s'est rapidement entendu avec les dirigeants choletais. « **Tout s'est fait en l'espace de 20 heures**, racontait-il à son arrivée. **Même si je n'ai pas eu le coach au téléphone, je sais que Cholet est une bonne destination, c'est plus professionnel qu'en Grèce.** »

Rien, donc, ne peut arrêter le vainqueur de la Coupe de Grèce 2020. Le natif de Charlotte (Caroline du Nord) est d'ailleurs surnommé « Killer Miller ». Comprenez autrement qu'il est l'un de ces joueurs jusqu'au-boutistes, comme l'était Kobe Bryant avec sa Mamba Mentality. « **C'est un état d'esprit que mon père m'a inculqué quand j'étais jeune**, explique l'ancien joueur de Gravelines-Dunkerque en 2017-2018. **Il ne faut avoir peur de personne et donner le meilleur à chaque match, qu'importe qui est devant vous. Dans la vie de tous les jours, je suis plutôt quelqu'un de drôle et toujours en train de rigoler.** »

Avec Patras (Grèce), Ian Miller a défié Nanterre 92 au premier tour de l'EuroCup. | Photo : Claire Macel / EuroCup

« Il peut jouer en un contre cinq ! »

Ce que confirme le journaliste grec Thanasis Rendoumis qui l'a suivi dans le championnat national. « **Tous ses coéquipiers de Promitheas l'adorent. C'est un très bon joueur offensif car il a vraiment le sens du panier et il a cette faculté à trouver la manière la plus facile de scorer. Dans un bon jour, il peut jouer en un contre cinq !** »

Poste 1 à Roanne, le deuxième meilleur marqueur du championnat en 2019-2020 (derrière… Chris Horton) évoluera davantage en arrière / meneur dans les Mauges. « **Il va donner un peu plus d'espace à nos intérieurs avec son tir extérieur**, explique Erman Kunter, son coach désormais. **Il doit tout de suite rentrer dans le rythme du championnat de France. On a choisi un joueur qui connaît bien la Jeep Élite pour une adaptation rapide. En le faisant venir à ce moment de la saison, c'était une condition essentielle.** »

Père de quatre enfants (dont des jumeaux), le remplaçant de Gerry Blakes nourrit de fortes ambitions pour son retour en France. « **Je ne veux pas juste être le meilleur arrière de la ligue, mais avant tout être qui je suis**, lance-t-il. **Cholet est une bonne étape dans ma carrière car ils ont sorti de très grands joueurs, comme Nando De Colo. Je n'aime pas parler de moi, mais je dirais que je suis un joueur mentalement et physiquement dur et un leader capable de tirer le meilleur du potentiel de mon équipe.** »

En attendant, Ian Miller et Cholet doivent se remettre en ordre de marche après plus d'un mois sans jouer. Le club du président Jérôme Mérignac doit retrouver sa forme de fin 2020 pour décrocher un premier succès en 2021. Avec les deux meilleurs scoreurs de la saison dernière et Michael Stockton, meilleur passeur de Jeep Élite (6,9 réalisations), CB a des atouts à faire valoir.

Théo QUINTARD.

Ouest France – Samedi 6 mars 2021

Chalon et Cholet, compagnons de galères...

Cholet a recruté un nouveau joueur la semaine dernière, l'arrière américain Ian Miller pour pallier l'absence de Gerry Blakes. Chalon a, un peu plus tôt, fait signer Martins Meiers. Le pivot letton de 2,08 m arrive alors qu'Ousmane Camara a terminé sa saison suite à une rupture du tendon d'Achille lors du match amical de l'Élan gagné face à Roanne dimanche dernier.

En l'occurrence le pivot letton (2,08 m) Martins Meiers. **« Mais leurs joueurs les plus importants se situent dans le secteur extérieur »**, relève Erman Kunter. **« Ils pèsent et ont des rôles clés au sein de l'équipe. Ils font le boulot. »**

Sans que cela ne se matérialise au classement : Chalon affiche un 3-7 en Élite (et une élimination en Coupe de France) dont 4 défaites sur les 6 derniers matches et a du mal à s'affirmer sur son parquet : 2 victoires, 4 rencontres perdues.

« Sa caractéristique, c'est son jeu rapide », décrypte encore le coach de CB. **« Ça va très vite : ce n'est pas nouveau, c'est une spécificité depuis 5-6 ans maintenant. L'un de nos objectifs sera d'arrêter les contre-attaques. Et gagner des duels avec les joueurs extérieurs. »**

Mais les Maugeois arrivent en terre chalonnaise avec peu de certitudes : un bilan à 3-6 en Élite (+ 1 défaite en Coupe de France et 2-4 en Coupe d'Europe, soit 5-11 au total) avec un seul succès - qui est aussi son dernier à ce jour toutes compétitions confondues - hors de ses bases : à Nanterre, le 19 décembre.

Au match aller, le Chalon de Mickaël Gelabale, ancien Choletais, avait chuté à la Meilleraie (91-73).

| PHOTO : ARCHIVES GEORGES MESNAGER

Les partenaires de Michael Stockton restent, officiellement, sur 4 défaites consécutives et n'ont plus joué depuis le 1er février. **« On monte un peu en régime »**, a constaté l'entraîneur choletais. **« Nous n'avons pu jouer qu'un seul de nos deux matches contre Poitiers. Puis un autre au Mans. C'était un vrai match d'entraînement et c'était bien. Pour jauger notre niveau d'intensité : c'était correct. Mais le vrai challenge commence maintenant. »**

Ce soir à 18 h au Colisée.

Chalon : Armand, Sim, Menco, As. Ndoye, Mbaya, Hesson, Gelabale, Crawford, Galin, Meiers, Roche. *Coach :* J. Espinosa.

Cholet : Stockton, Dimanche, Kromah, Miller, Hrovat, Fofana, Horton, Makoundou, Jones, Diarra. *Coach :* E. Kunter.

R. B.

Ouest France – Samedi 6 mars 2021

INTERVIEW DE CHRIS HORTON

Chris Horton : « Je suis Américain et je reste un winner »

S'il a le basket affiché sur son tee-shirt lors d'une séance d'entraînement, annonçant qu'il lui a sauvé la vie, Chris Horton l'a surtout dans la peau. Ce sport, qu'il a choisi après s'être essayé au baseball en Géorgie, fait désormais partie de lui. **« Le basket est entré dans ma vie. Il a peut-être sauvé ma vie oui, en tout cas, il est ma vie. »**

L'intérieur américain se pose dans les travées de la salle de Cholet qui fut la matrice de sa saison de feu, la dernière de Jeep Élite qu'il était sur point de boucler avec le titre de meilleur joueur si le Covid n'avait pas décidé de tout stopper. Et à nouveau le théâtre de son quotidien après un retour inattendu consécutif à son expérience ratée à Gravelines. Alors, forcément, les souvenirs reviennent, et la perspective d'un nouvel état de grâce le poursuit.

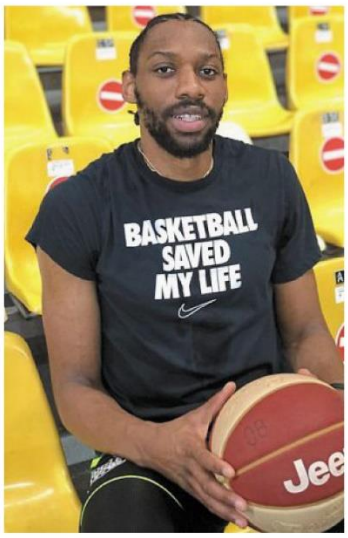
« Je ne vais pas être exactement le même Chris Horton que la saison dernière à Cholet », tempère-t-il. Dans l'intervalle, il a dû gérer des mois de déclin dans le Nord et digérer le virus. **« L'équipe est différente, surtout sa structure, mais elle reste un groupe qui veut gagner. J'ai retrouvé le coach Erman aussi : ce come-back à Cholet était une super idée pour moi. Tout est ok : I'm back ! »**

Chris Horton a aussi renoué le fil avec le meneur et capitaine de CB. **« Bien sûr, il y a Mike** (Stockton). **Lui, il est unique, il est Mike. Entre nous, il y a une vraie connexion. On se comprend juste en se regardant. Avec lui, le basket est plus simple. Il rend le jeu plus facile. »**

Un basket que le meilleur marqueur de la saison dernière veut bonifier. **« À Gravelines, il n'y avait justement pas ces connexions. Cela fait partie aussi d'un parcours de joueur. Mais je ne vais rien lâcher, je ne vais pas abandonner. Je vais mettre la même énergie. Je dois être le meilleur possible. Pour aider l'équipe à gagner. On vise le Final 8 et je veux prouver et montrer qu'on peut y arriver. Le titre de MVP n'est pas plus important que des victoires d'équipe. Je suis Américain et je reste un winner. »**

Empêché de jouer depuis cinq semaines en raison de la pandémie, Chris Horton a tenté de ne pas laisser filer le temps sans être acteur d'une vie sans son sport. « **J'ai essayé d'occuper cette longue période sans match comme j'ai pu. Ne pas jouer n'est pas naturel pour nous. J'ai notamment essayé d'apprendre le français. »** Avec un avantage : dans sa langue ou dans celle de Molière, le basket reste le basket...

Raphaël BONAMY.



Chris Horton et le basket : toute une histoire... | PHOTO : RB

Ouest France – Samedi 6 mars 2021

1976 CHOLET BASKET
PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER
#CBFAMILY